

Alain Arsenault

23 juin 2015

Jean a fait confiance à beaucoup de personnes, dont moi, jeune avocat ayant 4 ans d'expérience.

Ma participation au comité de transition en 1985, fut pour moi une très grande expérience, sans oublier mon rôle d'avocat du RCM, des recomptages judiciaires et bien d'autres.

En quittant l'hôtel de ville lundi dernier, c'était aussi pour moi une dernière visite d'un lieu d'engagement, de démocratie et de plaisirs. Avec Jean et toute une équipe formidable.

Merci pour tout.

Salutations à tous et plus particulièrement à Christiane Sauvé.

Alain Arsenault

N.B. Le discours de Jean-Robert Choquet lundi, c'était du GRAND Jean-Robert

La métamorphose du CACUM

Transmis par Marie Christine Larocque

par Pierre MacDuff, directeur général du Conseil québécois du théâtre

Ce texte, qui traite de l'augmentation de budget et du changement de composition du Conseil des arts de la Communauté urbaine de Montréal, a été publié par le Conseil québécois du théâtre en octobre 1989.

Vous en souvenez-vous, c'était il n'y a pas si longtemps, de fait, juste avant les dernières élections municipales de Montréal. Le Conseil québécois du théâtre en était à ses premiers pas et l'une de ses activités les plus accaparantes — et des plus déprimantes — consistait à organiser des délégations d'artistes, lesquelles se rendaient à l'Hôtel de Ville de Montréal, faire de la figuration. À l'époque, vous en souvient-il ?, les simples mortels n'avaient pas le droit de prendre la parole lors des séances du conseil mais tout juste celui de s'agglutiner muettement dans l'un des deux jubés, avec la presse — l'autre étant réservé aux fonctionnaires municipaux.

L'ère de la dérision

Le CQT apparaissait régulièrement lors des séances du conseil pour entendre la réponse faite aux demandes du RCM, alors à l'opposition, relativement à une augmentation du budget du Conseil des arts de la CUM. Invariablement, Yvon Lamarre défendait le statu quo, c'est à dire la misère pour les arts : à l'époque, le budget du CACUM, on s'en souviendra, était dérisoire : quelque 2 millions de dollars et des poussières (environ ¼ de 1% du budget de la CUM).

C'était l'époque où la Ville de Montréal retirait plus en taxes d'amusement provenant du théâtre que sa propre contribution, à ce chapitre, au budget du CACUM. Budget dérisoire, discours dérisoire (il faut avoir entendu Jean Drapeau, en séance du conseil, s'opposer à une augmentation du budget du CACUM et l'avoir entendu parler de sa conception de la vie culturelle de Montréal et du rôle du CACUM ; gestion dérisoire : un conseil des arts composé presque exclusivement de notables, apparemment plus disposés à s'immiscer dans les affaires internes des (rares) organismes qu'ils soutenaient chichement qu'à actualiser leur vision d'une vie culturelle montréalaise en mutation (l'opprobre de ce conseil qui, quelques années auparavant, exigeait de lire les textes des créations avant de décider si les programmations en cause méritaient d'être subventionnées).

L'ère du changement

En novembre 1986, le RCM arrive au pouvoir avec, entre autres engagements, l'atteinte d'un pour cent (1 %) du budget de la CUM au Conseil des arts d'ici 1989, ainsi qu'une révision en profondeur de son fonctionnement.

Quatre ans après son entrée en fonction, l'administration RCM a, en ce qui concerne le CACUM, livré la marchandise. Dans la prochaine édition de l'Aide-Mémoire, nous traiterons de façon plus détaillée des politiques mises de l'avant par le CACUM. Pour l'instant, on retiendra l'effort financier fait par la CUM, à l'instigation de Montréal, et en vertu duquel le budget du CACUM a connu chaque année une augmentation moyenne de 1,5 million, pour atteindre, en 1989-90, la somme totale de 7,9 millions. Ce budget correspond à huit dixièmes de 1 % du budget de la CUM. De toutes les instances publiques qui soutiennent les arts, la CUM est donc celle qui se rapproche le plus du seuil minimal tant souhaité du 1 %. Il faut en être redevable à la Ville de Montréal qui a fait montre de beaucoup de persuasion et de leadership dans ce dossier. Peut-être l'an prochain sera-t-il celui du 1% ?

Un autre changement radical est celui de la composition du CACUM. À la suite des recommandations du groupe conseil mis sur pied pour se pencher sur le rôle et l'avenir du CACUM, et à la suite de la consultation publique menée par celui-ci, il était recommandé que les artistes soient davantage présents au conseil des arts. Par la suite, lors du renouvellement des membres du CACUM, les organismes culturels ont été invités à soumettre le nom de personnes qu'ils estimaient aptes à y siéger.

À notre vive satisfaction, les noms de deux personnes suggérés par le CQT (Jean-Luc Bastien) et par Théâtres Unis Enfance Jeunesse -TUEJ (Gilbert David) ont été retenus. À notre satisfaction plus vive encore, sur les 22 membres du CACUM, 12 sont directement issus du milieu des arts ! Des mutations en profondeur sont donc possibles lorsqu'il y a une volonté politique réelle de changement... et lorsque la détermination des milieux artistiques s'est faite sentir de façon suffisamment pressante. Pour l'instant, même si de nombreuses questions restent à régler en ce qui concerne les politiques culturelles montréalaises, il y a tout de même lieu de se réjouir du rattrapage effectué et de l'ouverture de la Ville à l'endroit d'une meilleure reconnaissance de l'importance des arts.

*Texte publié dans le bulletin d'information Aide-Mémoire du Conseil québécois du théâtre
Volume 5, numéro 3, octobre 1989*

Québec Danse, publication du 18 juin 2015

Montréalaise et fonctionnaire, anonyme

Créer des ponts avec le secteur culturel, un héritage incontestable de Jean Doré à la mairie de Montréal

Jean Doré a été maire de Montréal de 1986 à 1994. Depuis son décès, le 15 juin dernier, plusieurs articles dans les grands quotidiens ont souligné ses réalisations, mais aucun n'a à ce jour remis à l'avant-scène l'ampleur de sa contribution au développement culturel de la métropole.

Rappelons qu'au tournant des années 80, le petit milieu de la danse contemporaine, parmi d'autres d'ailleurs, est en pleine ébullition. Il n'existe alors aucun pont entre le secteur des arts professionnels et l'administration municipale. Le Conseil des arts de Montréal dispose d'un bien petit budget dédié principalement aux institutions culturelles. À son élection en 1986, Jean Doré et son équipe perçoivent tout le potentiel de développement culturel de Montréal. Une série de mesures saisissantes vont être mises en place pour accompagner le secteur culturel et contribuer à positionner la ville comme une métropole incontournable. La première mesure votée par son administration est la création d'un programme dédié aux grands festivals et événements montréalais. On voit bien comment cette mesure a fait son chemin depuis 30 ans ! En 1987, un service de la Culture est créé à la Ville, le budget du Conseil des arts triple en trois ans, des programmes sont mis en place pour soutenir le cinéma et l'industrie culturelle. Bref, la Ville fait son entrée dans les montages financiers des organismes culturels qui peuvent enfin compter sur un nouveau partenaire. Un véritable changement de culture !

En 1992, sous le second mandat du Rassemblement des citoyens de Montréal dirigé par Jean Doré, Montréal fête son 350^e anniversaire. Ces célébrations sont l'occasion d'offrir aux Montréalais des legs importants dont le Biodôme, Pointe-à-Callière - musée d'archéologie et d'histoire de Montréal, l'aménagement du Vieux-Port et de plusieurs places publiques comme le belvédère du Mont-Royal et la place Émilie-Gamelin, maintenant un pôle vibrant du Quartier des spectacles. Jean Doré reconnaît aussi le secteur de la Place des Arts comme un pôle majeur de diffusion à consolider. Encore là, on voit que sa vision a porté ses fruits.

Finalement, le principal héritage laissé par Jean Doré au milieu culturel est sans doute de l'avoir pleinement reconnu, d'avoir voulu en faire un partenaire du développement culturel et économique de la métropole à part entière, et d'avoir su instaurer des mesures pour accompagner la formidable croissance de ce secteur plein de potentiel.

Le Regroupement québécois de la danse salue la mémoire de Jean Doré et sa contribution majeure au développement culturel de Montréal.

Le Québec a perdu un Grand Maire de Montréal en Monsieur JEAN DORÉ

Marie-Hélène Laroche

19 juin 2015

... heureusement il nous a légué beaucoup de belles choses, qu'on pense au Mont-Royal, les pistes cyclables et le 350e anniversaire de Montréal. En tant que Organisatrice de Campagnes Électorales j'ai assisté avec ma jeune fille (6 ans) aux festivités du 350e et nous avons été reçu à bras ouvert et chaleureusement par Monsieur le Maire ... Bien sur ma fille était impressionné de voir l'Honorable Brian Mulroney, M. le Ministre du transport au Canada ; M. Jean Corbeil, Monsieur le Maire de Montréal M. Jean Doré ... Après le 350e ma fille me disait toujours : « Maman le Monsieur Montréal à la télévision » ... Ils étaient tous des Monsieur Montréal ... Maintenant âgée de 29 ans elle se souvient encore du 350e et de Monsieur Montréal JEAN DORÉ ...

Je conserve un souvenir inoubliable de ce 350e de Montréal et le 125e du Canada (ayant travaillé un an dans l'organisation d'activité de VOYAGEURS CANADA 92) et je garde aussi à la mémoire son inlassable travail pour faire de Montréal une ville à être visiter... par les touristes du Monde entier.

Permettez-moi d'offrir, à son Épouse, sa fille Magalie, sa fille Amélie, ses 2 gendres, ses 2 Petits-Enfants et tous les autres membres de sa Famille, mes plus chaleureuses et sincères sympathies. Mes pensées et prières vous accompagnent en cette période de deuil cruel.

Monsieur Jean Doré : UN HOMME & POLITICIEN AVEC LE COEUR À LA BONNE PLACE ...

Mille Merci M. Jean DORÉ. Bon Voyage et Reposez En Paix. Amen !

Famille Marie-Hélène Laroche
Saint-Godefroi, Qc.

Germaine Vaillancourt

19 juin 2015

Les années que j'ai passées au RCM furent, en tant que militante, extraordinaires. Pour la première fois dans l'histoire de Montréal, un maire : Monsieur Jean Doré, grand démocrate partageait le pouvoir avec son équipe de conseillers, faisait une place de choix aux femmes de son équipe et donnait la parole aux citoyennes et citoyens de Montréal. Merci et reposez en paix Monsieur le maire. Vous l'avez bien mérité.

Ariane Émond

19 juin 2015

Son héritage est immense et son ampleur insoupçonnée pour l'immense majorité des Montréalais. Il aura fallu la proximité de sa mort pour qu'on le rappelle.

J'ajouterai ceci : son profond engagement auprès des Auberges du coeur, ces maisons d'hébergement aux quatre coins du Québec qui tendent la main aux jeunes momentanément sans repères, sans soutien, plombé par le désespoir et la mésestime d'eux-mêmes... La cause des jeunes mal pris lui a fait remuer ciel et terre pour trouver un peu d'attention et de soutien financier. Merci Jean Doré. Il reste tant à faire encore.

Enfin, on ne le redira jamais assez : il fut, dès 1989, le premier et le seul politicien à parler d'un crime contre les femmes, de misogynie exacerbée et exécration lors de la tuerie de Polytechnique. Son amie Thérèse Daviault y a perdu sa fille. Il était dévasté par ce crime incomparable dans notre histoire, survenu à l'université de Montréal.

En un mot, pour moi, au delà de toutes ses qualités de visionnaire et de leader, Jean Doré était un homme qui avait le coeur à la bonne place.

Merci monsieur Doré, au nom des jeunes et des femmes.

Militante et attachée de presse au Cabinet du maire (1986 - 1994), Lily Robert

19 juin 2015

Nous étions militantes et militants (à l'époque, ces mots existaient). Nous étions engagés, motivés et convaincus de changer Montréal. Et nous avons réussi. Jean serait le premier à parler de l'équipe, à parler au « nous » alors qu'il fut notre porte-étendard, notre locomotive et notre inspiration. Merci Jean pour tous ces moments privilégiés ! Merci pour ta passion et pour avoir toujours misé sur l'intelligence des gens (à l'époque, cela aussi existait).

Chantal Knight

15 juin 2015

Merci et reposez en paix !

Une journée bien spéciale en l'honneur d'un chef bien spécial, Marie-André Thollon

14 décembre 2014

Une vilaine grippe m'empêche d'être avec vous aujourd'hui. J'en suis attristée. J'aimerais que mes salutations soient faites à Jean et à tout le monde que j'ai connu et apprécié durant mes 11 années passée au RCM. Cette époque de ma vie ravive de très beaux souvenirs et a contribué à me faire avancer à bien des niveaux. Jean en est pour beaucoup. Un leader qui constitue un modèle de rigueur, d'intégrité et de droiture comme il ne s'en fait plus.

Je ne t'ai jamais appelé M.le maire, Alain Ferland

12 décembre 2014

Il y a parfois des rencontres qui marquent une vie. Avant que tu devienne M. le maire nos chemins se sont croisés par un heureux hasard. En 1971 à la Fédération des ACEF (Association Coopérative d'Économie Familiale) groupe de protection des consommateurs avec Pierre Marois, J.P Bélanger, Normand Brouillet, Normand Caron et d'autres. On a joué au hockey ensemble, bumper ensemble, été coloc sur la rue St-Hubert, copropriétaire du chalet de Val-Morin, avocats au Service juridique de la CSN.

Comme maire tu as été un homme politique et non un politicien. Tu as toujours été fidèle a tes convictions ce qui est rare de nos jours.

C'est un honneur et un privilège pour moi de pouvoir te saluer avec ton surnom de l'époque Johnny Golden

Jean Doré, un homme de conviction, Camil Gaston Breton

12 décembre 2014

J'ai pas connu personnellement Jean Doré, même si j'ai donné plusieurs heures aux activités du RCM. La première fois ce fut à une réunion de la Ligue des droits et libertés, dans un local sur Plessis (je crois), suite au travail de sensibilisation de Jean-Claude Bernheim d'un organisme de défense des détenus, il n'avait pas encore été élu comme candidat du RCM à la mairie. Jean Doré c'est un homme de convictions, il mérite beaucoup de respect ; autant que Jean Béliveau c'est sûr !

Au RCM, quant il fallait faire des mailings, accompagner des candidats de quartier, organiser des meetings populaires, j'ai surtout côtoyé ceux et celles avec qui il faisait équipe.

L'idée de l'Hôtel de ville comme maison du citoyen, l'accueil de Nelson Mandela, et combien d'autres bonnes initiatives, merci Jean Doré de les avoir supportées.

Merci Jean Doré, Louise Roy

10 décembre 2014

Je ne pourrai pas être présente, lors de votre soirée, je suis maintenant citoyenne néerlandaise, mais je serai là en pensée.

L'aventure politique du RCM fut exceptionnelle dans l'histoire de Montréal, Jean Doré en tant que leader du RCM a su rassembler tous les progressistes montréalais et surtout créer des liens de solidarité entre anglophones et francophones. Je me souviendrai toujours qu'en 1985, comme directrice générale de Vélo Québec, à quatre jours du premier tour de l'île, le maire Drapeau n'avait toujours pas donné son accord pour l'émission d'un permis de circuler sur la voie publique, c'est Jean Doré et le RCM qui ont fait fléchir l'administration municipale.

Avec Thérèse Daviault à partir de 1978, j'étais engagé comme militante au RCM pour plus tard en devenir une élue et en assumer la présidence, ce fut pour moi un honneur de partager les objectifs de grand parti. Et merci Monsieur le Maire pour toutes ces années d'engagement pour Montréal, et d'avoir été le premier maire de Montréal à reconnaître des droits égaux pour les LGBT.

Pour témoigner, Michèle Cloutier

9 décembre 2014

Je vous remercie de l'invitation, mais je ne pourrai être présente pour des raisons de santé. Mes pensées seront avec vous le 14 décembre, en souvenir des moments vivifiants passés sous la bannière du Regroupement des citoyens et des citoyennes de Montréal, au bureau du maire, M. Jean Doré, au bureau de M. Michael Fainstat et au bureau de Mme Kathleen Verdon, de 1988 à 1992.

J'ai une pensée particulière pour Mme Thérèse Daviau, aujourd'hui, 6 décembre, j'étais là en 1989, à prendre des notes au conseil municipal quand la tragédie a frappé 14 jeunes femmes dont sa "génie".

J'ai appris plus avec le RCM qu'avec toutes les autres administrations qui ont suivi.

Précurseurs, Francine Guérin, permanente du RCM 1974

10 novembre 2014

Précurseurs, voilà le mot qui me vient en tête quand je me remémore ce Rassemblement des citoyens et citoyennes de Montréal (RCM) et Jean Doré.

Précurseurs : de la démocratie à l'Hôtel de Ville de Montréal, de la présence des femmes en politique municipale, de la participation citoyenne, de l'importance (visionnaire) accordée à la responsabilité environnementale d'une ville. Merci à toi, Jean Doré, d'avoir cru en ces valeurs et de les avoir si bien portées tout le long de ton parcours politique.

Jean Doré: le maire qui a rendu accessible le lieu de naissance de Montréal, Francine Lelièvre

30 octobre 2014

Le maire de Montréal, Denis Coderre, a récemment annoncé son intention de demander l'autorisation de changer le nom de la plage du parc Jean-Drapeau pour la plage Jean-Doré, auprès de la Commission de toponymie du Québec. On ne peut que féliciter M. Coderre pour cette initiative et cette plage, déjà grandement connue sous ce nom, est l'un des accomplissements de M. Doré durant son mandat de maire de 1986 à 1994. Parmi les nombreuses réalisations attribuées à M. Doré, le nom de Pointe-à-Callière, musée d'archéologie et d'histoire de Montréal, est constamment soulevé, avec raison ! Il y a même un lien direct entre Pointe-à-Callière et la plage Doré.

Le Musée, inauguré le 17 mai 1992 dans le cadre des célébrations soulignant le 350^e anniversaire de Montréal, est construit sur le lieu même de la fondation de la ville de Montréal. Le site avait fait l'objet de nombreuses fouilles archéologiques entre 1980 et 1990 et les archéologues avaient mis au jour de nombreux vestiges architecturaux et des centaines de milliers de vestiges et d'objets témoignant de 6 siècles d'occupation sur ce lieu, dont le lieu de naissance de Montréal. On ne pouvait trouver un endroit plus symbolique pour célébrer le 350^e anniversaire de Montréal. Sous l'initiative de Jean Doré, maire de Montréal, les gouvernements du Canada et du Québec ont alors décidé d'unir leurs efforts et d'investir dans un projet conjoint d'aménagement regroupant quatre sites désignés par Pointe-à-Callière, et fait en sorte que la nouvelle institution soit prête pour cet anniversaire important.

De la pointe à Callière à l'île Notre-Dame

Concevoir, construire et réaliser un nouveau musée est déjà une opération complexe en soi. Imaginez construire un musée au-dessus de vestiges archéologiques, uniques, irremplaçables et fragiles et qu'il faut conserver à tout prix pour les générations futures ! Pour ce faire, les sites archéologiques ont été entièrement recouverts de sable compact pour assurer une protection durant la construction. Et une fois les structures érigées au-dessus des vestiges, les archéologues ont repris truelles, balais et autres outils pour procéder à nouveau aux fouilles et dégager une fois de plus les vestiges protégés par le sable. Et tout le sable récupéré et sorti du Musée a été envoyé par camions à l'île Notre-Dame pour aménager la plage « Doré ». Un bel exemple de réutilisation et de recyclage.

Mais il faut aussi reconnaître que Jean Doré a été parmi les premiers et les plus fervents promoteurs pour la réalisation de Pointe-à-Callière afin de conserver et de mettre en valeur le lieu de naissance de la Ville et de faire connaître et aimer l'histoire de Montréal. Cette réalisation a été le fruit d'un partenariat modèle, avec les équipes de la Ville et celles du gouvernement du Canada et du Québec pour mener à terme ce projet ambitieux et le livrer à temps.

Et c'est avec beaucoup d'émotion et de fierté que le 17 mai 1992, Jean Doré, accompagné du premier ministre du Canada, l'Honorable Brian Mulroney, du premier ministre du Québec,

Robert Bourassa, ainsi que de nombreux ministres et dignitaires français a inauguré ce nouveau musée, le seul grand musée d'archéologie au Canada devenu un attrait touristique incontournable pour Montréal, métropole culturelle. Conçu à l'époque pour accueillir 150 000 visiteurs, Pointe-à-Callière accueille aujourd'hui près de 400 000 visiteurs dont 100 000 jeunes. Grâce à sa vision, son amour de Montréal, son sens de l'histoire et son leadership, Jean Doré a permis de conserver et de mettre en valeur le lieu de naissance de Montréal et les premières traces des habitants, mais également de léguer, avec ses partenaires, ce patrimoine pour les générations à venir.

Le Musée souhaite réitérer à M. Doré ses sincères remerciements et une profonde gratitude pour son rôle dans la création du Musée. Ce cadeau offert aux Montréalais, aux Québécois et aux Canadiens continue d'évoluer et de susciter l'intérêt des visiteurs d'ici et d'ailleurs tout en offrant une visite unique et inoubliable du lieu de naissance de Montréal, là où tout a commencé pour la Ville.

Francine Lelièvre.
Fondatrice et directrice générale
Pointe-à-Callière
Musée d'archéologie et d'histoire de Montréal

Un visionnaire et un rassembleur, Line Morand

22 octobre 2014

merci Jean, pour ce réseau d'espaces verts sur l'île de Montréal et l'île Bizard dont tu as été le précurseur à son développement et son aménagement. Nous te devons beaucoup car tu as contribué à notre qualité de vie !

Chargée de rédaction et de diffusion, Banque d'information 311, Michèle Cloutier

22 octobre 2014

Monsieur le Maire, Le RCM a été pour moi une précieuse découverte. Entrée au service de la Ville de Montréal en février 1988, j'en ai gardé un excellent souvenir. Une phrase me revient toujours à l'esprit quand je pense à vous : Faire de Montréal une véritable entreprise de services aux citoyens. Pour moi, elle résume bien, entre autres, la philosophie du RCM et son humanité. Je n'ai jamais oublié, je l'ai citée souvent et je la cite encore, car je suis encore au service de la Ville. Ce fut un privilège de travailler avec vous, avec votre équipe pour les citoyens et citoyennes de Montréal. Ce furent mes plus enrichissantes années à la Ville. Je ne les oublierai jamais... Mes pensées sont avec vous. Je vous souhaite bon courage.
Michèle Cloutier

Retraité CSN, Roger Valois

22 octobre 2014

De l'ACEF à la CSN et au RCM toujours la même intégrité la même vision le bien être des Autres était ta principale préoccupation, il serait temps de penser à toi "un peu" je t'envoie toute mon énergie positive

Un message à MON maire!, Josée Desbiens, attachée aux communications du parti de 1990 à 1994

20 octobre 2014

Lorsque j'ai été engagée en janvier 1990 pour remplacer Lily Robert au parti, je ne me doutais pas dans quelle aventure je m'embarquais. J'avais à peine 26 ans et je venais de perdre mon père et on me confiait le poste d'attachée aux communications pour le parti, mais aussi pour les 55 élu-e-s du RCM de l'époque. Je me suis vite sentie à ma place parmi l'équipe du RCM, une équipe accueillante, humaine et dont la vision correspondait tout à fait à mes valeurs fondamentales. J'ai rencontré là des femmes et des hommes de haut calibre qui m'ont fait aimer la politique et le fait de défendre des idées. J'adorais travailler avec les élu-e-s, les rencontrer chaque lundi après-midi lors du caucus, sentir que je contribuais à diffuser les bons coups de notre administration par mon écriture, que ce soit par l'envoi de communiqués (j'en ai passé du temps au télécopieur après les heures de bureau pour ne pas monopoliser l'appareil – il n'y avait pas de courriels dans ce temps-là !) ou encore par la création du bulletin, puis du journal interne du parti. L'article que j'ai rédigé sur les trois femmes à la tête du RCM, Léa Cousineau à la présidence du comité exécutif de la Ville de Montréal, Diane Barbeau à la présidence du caucus des élu-e-s du RCM et Louise Laviolette, à la présidence du parti, demeure encore aujourd'hui, une de mes grandes réalisations professionnelles.

De Jean Doré, MON maire, comme je l'appelle depuis toujours, je n'ai que du bien à dire. C'est grâce à cet homme, à peine plus grand que moi physiquement, mais oh combien plus grand dans mon cœur, que je me suis dépassée pendant presque cinq ans au sein du parti. Je me souviens encore du panneau-balcon de Jean Doré que j'avais fièrement installé dans mon bureau après les élections de 1990. Lui et moi avons également survécu à quelques élections partielles au cours desquelles j'ai eu l'honneur de l'accompagner à quelques événements jusqu'à me faire prendre pour sa femme ! Et que dire de l'événement grandiose qui restera jamais marqué dans mon esprit alors qu'un troupeau de journalistes nous suivait le maire et moi à l'annonce de sa candidature aux élections de 1994. Ce fut un moment presque mythique !

C'est vrai que c'est un sentiment de fierté qui nous habite quand on pense avec nostalgie à nos années au RCM et Jean Doré à la tête de l'équipe de femmes et d'hommes qu'il avait réunis pour mener la destinée de cette belle et grande ville qu'est Montréal y est pour beaucoup. Merci Monsieur le Maire !

Ex Vice-présidente du Parti... entre autre... Guylaine Chénier

13 décembre 2014

Beaucoup de souvenirs, différents les uns des autres, au Parti , en campagne électorale, dans le comité de la culture, ou des femmes, à l'exécutif, dans Laurier ou à la ville...
Beaucoup de souvenirs de...Jean aussi...

Celui qui me parle le plus, et qui parle le plus de ce maire exceptionnel, de ce grand montréalais et de cet homme généreux et si humain...

Je n'ai pas de mémoire des dates, c'est au moment ou la création de la plage sur l'île est encore un projet assez bien gardé...

Je revois Jean, nous sommes quelques uns dans un bureau au central du RCM et il nous explique avec moult détails, ce projet grandiose, fantastique de créativité, de respect de l'environnement et surtout, il nous parle passionnément (comme souvent) de ce rêve de redonner à tous ces montréalais et montréalaises l'accès à leur fleuve et pour toutes ces familles une possibilité de vacance que souvent elles n'ont jamais eues.

Je ne pourrai jamais oublier ce moment privilégié et c'est à cette référence d'implication, de vérité et de passion que j'ai toujours mesuré l'appui que des hommes et des femmes politiques m'ont demandé mais n'ont pas souvent reçu.

Merci Jean.

Guylaine

De quelques réalisations... et de la manière, Jacinthe Tremblay

9 décembre 2014

J'aurais tellement aimé être parmi vous le 14 décembre mais avec les Fêtes qui approchent, les vols aller-retour Montréal-St.John's, où j'habite maintenant, coûtent plus cher que deux semaines en tout inclus à Cuba. Je serai donc à Montréal quelques jours plus tard, trop tard.

J'aurais aimé être parmi vous pour prendre un bain collectif de souvenirs du bon vieux temps de nos années à l'hôtel de ville.

J'aurais aussi aimé être parmi vous pour ajouter à la liste des legs des années Doré quelques réalisations pour lesquelles le RCM – et son leader au premier chef – n'ont pas eu la reconnaissance qu'ils méritent.

Je pense, entre autres, à ces studios du Cirque du Soleil dans la carrière Miron ; au Stade de tennis autrefois appelé, simplement, Jarry ; à l'École de technologie supérieure ; au marché Maisonneuve ; au Negro Community Center, etc...

Tous ces projets auraient été impossibles – ou certainement retardés -, sans la victoire des municipalités pour convaincre les gouvernements du Canada et des provinces de financer le renouvellement des infrastructures municipales et certains projets dits, à raison, « structurants ».

Et cette victoire, elle doit énormément au rôle joué par Jean Doré dans le monde municipal régional, québécois et canadien, entre 1986 et 1994. Au rôle et je dirais aussi et surtout, à la manière : documenter, plaider, débattre avec respect, créer des alliances et garder le cap, avec patience, fermeté et détermination.

Cette manière a aussi été celle du RCM à la défunte Communauté urbaine de Montréal. Elle a donné, entre autres, plusieurs nouveaux parcs régionaux, un budget un peu plus décent au Conseil des arts et elle a évité des hausses drastiques des tarifs de la STCUM.

Il est évident aussi que la verve et l'intelligence de Jean Doré ont rendu de fiers services à Montréal dans ces dossiers où il fallait la défendre envers et contre, parfois, des gens qui se prétendaient des alliés. Ça, ce n'est un secret pour personne.

Mais ce qui est moins connu, c'est peut-être certains aspects de la « manière » Jean Doré de s'échapper, parfois, du tourbillon infernal de son « agenda ». Je vous laisserai donc sur une anecdote jusqu'ici gardée secrète qui témoigne de ce caractère un peu délinquant dont j'ai été parfois complice.

En 1989, les Flames et le Canadien étaient en finale de la Coupe Stanley et le maire de Calgary et Jean avaient fait le pari que le maire de l'équipe perdante porterait le chandail de l'équipe gagnante au congrès de la Fédération canadienne des municipalités qui se tenait à Vancouver. Montréal a perdu... Le Globe and Mail avait dépêché un photographe pour immortaliser l'humiliation. Il est venu faire le pied de grue devant la porte d'une réunion à laquelle Jean devait participer. J'étais chargée de lui « livrer » les deux maires à la sortie de la réunion. Je ne me souviens plus du mensonge que j'ai inventé pour qu'il se pousse. Il le fallait puisque Jean avait fait réunion buissonnière pour aller visiter Vancouver à vélo avec John Gardiner.

Visiter n'est sans doute pas le bon mot. Jean allait observer, à Vancouver, ce qui pourrait rendre Montréal meilleure. Comme il le faisait toujours dans ses déplacements dans d'autres villes.

Merci encore pour ces années de boulingue pour Montréal. Merci aussi pour la confiance. Merci pour le respect et la sensibilité.

Et pour la suite, la sérénité

Jacinthe Tremblay

Le prédicateur, Jacques Mondou

1er décembre 2014

Bonjour Jean. Long Way ago. Il y a un bail.... Nous avons tous vieillis et avons tous à nos âges nos problèmes de santé, moi c'est la diabète. Après 40 ans il n'y a plus de garantie... un peu comme une voiture après 4 ans, mais rassure-toi je roule encore avec une voiture 1992, alors peut-être que.... J'ai appris avec stupéfaction ta maladie mais s'il y a quelqu'un qui puisse faire « the best » avec ça et bien c'est bien toi. En 1986 nous nous sommes tous regroupés derrière toi, nous y sommes toujours. Outre nos idéologies particulières nous nous lançons en politique convaincu que notre leader était l'homme de la situation. Ce fut le cas ! Nous avons beaucoup appris avec toi du moins pour ceux qui n'avait pas une grosse expérience politique. Ta détermination était marquante et qu'elle assurance dans le verbe.... Ton parfait bilinguisme était impressionnant et témoignait d'un talent oratoire hors du commun. Comme tu sais très bien pour être convainquant fallait être convaincu et tu l'étais. L'homme que tu es demeurera et perdurera et ton rassemblement d'hommes et de femmes demeurera toujours derrière toi ,même au-delà.

A la prochaine, Jean

Avec Égards,

Me Jacques Mondou ,ex-conseiller municipal RCM de Saint Édouard

Dominique Boisvert

11 novembre 2014

La nouvelle de ton cancer a été tout un choc ! Et quelques semaines plus tard, deux semaines après avoir fêté ses 40 ans, mon fils aîné, Martin, apprenait à son tour qu'il avait une tumeur au cerveau grosse comme une clémentine. Opéré une semaine plus tard, sa tumeur n'est apparemment pas cancéreuse, bien qu'il devra subir des traitements de radiothérapie par mesure de précaution, qu'il mettra apparemment des mois à retrouver (possiblement) une vision normale et que son avenir au Cirque est très probablement durablement compromis.

Je ressens donc un peu mieux, par expérience, ce que tes proches peuvent vivre devant l'échéance brutale. Je te souhaite de vivre cette période essentielle avec autant de sérénité et d'amour qu'il t'est possible de donner et de recevoir, au milieu de ceux et celles qui te sont chers.

Nos routes s'étaient croisées, d'abord au "comité sur la sécurité nationale" de la Ligue des droits et libertés, en 1977-1978, puis dans les expériences de copropriétés indivises sur la rue Marquette au début des années 80, et enfin dans l'aventure du RCM. Puis, chacun a pris sa route et nous ne nous sommes plus croisés, sinon quand je te voyais occasionnellement à la télévision.

Malgré leur distance dans le temps, nos expériences et engagements communs ont été pour moi des moments importants et tu en faisais partie, avec Christiane. Je ne saurais trop t'en remercier.

En ce moment essentiel de ton parcours terrestre, ce ne sont pas tant tes réalisations politiques avec le RCM ou comme maire de Montréal, ni même tes autres réalisations professionnelles ou militantes que je veux célébrer. Je veux plutôt t'assurer, comme être humain unique et singulier, de toute ma solidarité et de mon amitié. Mon propre cheminement m'a amené à privilégier, de plus en plus, les questions de sens. Et l'aventure humaine demeure pour moi un mystère fascinant, dont le sens peut être vécu chaque jour davantage dans l'amour.

Je te souhaite des jours de paix, d'abandon et de bonheur dans l'amour des tiens. Et, je l'espère, une forme de plénitude dans ce qui prolonge la vie terrestre.

Merci Jean ! Et bon voyage...

Dominique
Scotstown
11 novembre 2014

P.S. : Salutations à Christiane.

Cher Jean Doré, France Hubert

30 octobre 2014

C'est avec consternation et beaucoup de tristesse que j'ai appris récemment cette terrible nouvelle de la maladie qui vous frappe maintenant

Pour avoir perdu mon conjoint, que j'avais connu au RCM en décembre 1974 et qui est décédé à l'automne dernier dans des circonstances analogues, je suis à même de bien comprendre ce que vous et les vôtres pouvez vivre maintenant.

Je garde de vous le souvenir d'un homme énergique, attachant, accueillant et qui était surtout porteur d'une véritable vision et d'un réel projet pour améliorer la vie démocratique de Montréal.

Et malgré la fin difficile de cette histoire trop courte du RCM et de la défaite crève-cœur d'Équipe-Montréal par la suite, ces expériences furent néanmoins pour moi des occasions privilégiées de tisser des liens avec des personnes extraordinaires et d'inventer avec elles des pratiques urbaines nouvelles autour d'enjeux qui nous tenaient tous et toutes à cœur.

Merci et ma pensée vous accompagne.

Mon ami Jean, Richard Brunelle

28 octobre 2014

Cher Jean,

Le mois dernier, en apprenant la nouvelle de ton état de santé, j'ai eu un choc, comme beaucoup d'entre nous. Et je me suis rappelé tout ce que je te devais. Mais surtout, je me suis rappelé tout ce que Montréal te devait.

On se souvient de Jean Doré le visionnaire. Ton livre, publié à la veille des élections de 1986, esquissait déjà les grandes lignes de l'immense entreprise de rénovation que tu souhaitais pour Montréal ; il a guidé ton action et celle du RCM. On a aussi rappelé ta volonté de renouveler la démocratie municipale. Les nombreuses initiatives prises à l'époque en vue de donner la parole aux citoyens dans la gestion de leur ville ont contribué à entamer le modèle élitiste qui prévalait jusqu'alors dans la vie municipale.

Il faut également se souvenir de toi comme d'un grand bâtisseur. Les initiatives réalisées sous tes deux mandats auront contribué à façonner la ville telle qu'on la connaît, à la préparer pour le nouveau siècle. Elles sont très nombreuses, tes réalisations. Certaines spectaculaires, comme la renaissance du Vieux-Montréal, du Vieux-Port et de ce qu'on appelait à l'époque le Parc des Îles, la création de nouveaux équipements culturels ou muséologiques, la restauration du mont Royal et celle de très nombreux parcs, la plantation de dizaines de milliers d'arbres le long des rues de nos quartiers anciens. D'autres moins, mais combien importantes pour les citoyens et pour la vitalité de notre ville, comme la consolidation du transport en commun ou encore la modernisation de l'appareil administratif. Ces initiatives ne relevaient pas toutes de la ville ; certaines émanaient des gouvernements supérieurs ou du secteur privé. Mais elles portaient ton empreinte ; dans tous les cas, tu as contribué à leur réalisation en mobilisant les bonnes volontés et en plaidant pour Montréal. Car, ne l'oublions pas, à côté du bâtisseur, il y avait aussi le redoutable lobbyiste, l'infatigable ambassadeur de notre ville.

Mais avant tout, ce que je retiens de toi, c'est le social-démocrate. Autant tu étais convaincu qu'il fallait développer Montréal, autant il importait, selon toi, que ce développement ne laisse personne au bord de la route. Rappelons-nous par exemple les efforts énormes en vue d'améliorer de multiples façons le logement à Montréal, principalement pour nos concitoyens à revenu modeste. À ma connaissance, l'ampleur de ces efforts, après les années de vaches maigres de l'administration précédente, n'a pas été égalée depuis.

La mesure exacte de l'héritage que tu as laissé, en tant que maire et en tant que leader du RCM, reste à faire. Une chose est certaine cependant : cet héritage est énorme. Combien de fois, en parcourant cette ville que tu aimes tant, avons-nous constaté des réalisations qui remontent à l'époque où tu étais maire. Pour ces raisons et pour plusieurs autres, je suis fier d'avoir fait partie de cette grande équipe du RCM dont tu étais le pilote, et d'avoir contribué à certaines de ses réalisations. Et je suis certain que tu sauras affronter la maladie avec ce courage dont tu fais preuve depuis toujours.

Richard Brunelle

Conseiller du district 9 de St-Michel, Frank Venneri

25 octobre 2014

Bonjour, Jean c'est avec fierté que j'ai pu représenter les citoyens des st-michel aux sein de l'équipe di RCM en 1986, avec nous Montréal a connu une evolution démocratique, que personne, l'aurait imaginer, dommage que les administrations suivantes, non pas voulue apprendre, que servir les citoyens est raison premiere d'un élu.

Toi en tant que Maire de la metropole tu nous a démontrer que être aux services des citoyens est primordial, mes beaux souvenir aux près de l'équipe resterons gravés pour toujours dans mon coeur.

Quelle aventure..., Luc Doray

24 octobre 2014

... que celle du RCM. J'y étais dès le début au congrès de fondation en 74 tout comme toi qui siègera sur le tout premier exécutif du parti présidé par Léa. J'ai eu par la suite le grand honneur de participer aux "manœuvres" pour te convaincre de te présenter à la mairie pour le parti en 82 à une époque où le RCM n'en menait pas large comme on dit et qu'il se disputait la scène avec le GAM.

Mais c'est surtout comme fonctionnaire que j'ai eu le plaisir de te connaître mieux. Tu savais insuffler une vision très cohérente de l'action de la Ville, notamment dans le secteurs dans lequel je travaillais alors, celui des affaires internationales. On sentait que, sous ta gouverne, il y avait un plan, une vision, qu'on savait où on allait : les conférences de maires., le Sommet de la terre à Rio, toutes nos actions se tenaient et avaient un sens, un sens que tu inspirais.

Cependant, ce que je retiens le plus c'est ta grande gentillesse, ton humanité, tes qualités personnelles que j'ai pu constater au fil des nombreuses missions où j'ai eu le grand privilège et le plaisir de t'accompagner. Quelle chance j'ai eu de te connaître Jean, tu es un être d'exception et a été un maire exceptionnel

Cela mérite d'être dit.

Un grand maire, Bruno Collin

23 octobre 2014

Vous avez été de loin le meilleur maire de Montréal que j'aie connu. Nous vous devons notamment les grandes orientations d'aménagement et d'urbanisme qui guident encore aujourd'hui le développement urbain de la métropole, ce dont vous pouvez être fier.

Un grand merci. Bruno Collin

Vous n'aviez pas peur des grands mots, pour combattre les grands maux, Collin Mayrand

23 octobre 2014

J'étais à l'université quand j'ai débuté mon implication avant le second mandat du RCM. Je me disais qu'il y avait des choses plus importantes que le débat constitutionnel. Vous aviez mobilisé très large pour l'intérêt de Montréal, ça m'impressionnait ! Ça m'impressionne encore plus aujourd'hui ! :)

J'ai déménagé dans le district de Bourbonnière et j'ai rencontré un conseiller qui était un délinquant avec la tête remplie de concept, cachée derrière une cravate. Mais le fait qu'il soit "gau-gauche" ne vous a pas empêché de le nommer à l'exécutif. J'avais bien aimé ça.

Je me nourrissais de tous ces études, plans, politiques, remplis de mots qui me rappelaient les grands auteurs en sociologie. Et j'avais un maire qui n'avait pas peur des grandes réflexions et des grands mots dans ses discours. J'aimais ça de voir que le leadership de notre rassemblement était plus intelligent et voyait plus loin que moi. J'apprenais ! Je trouve toujours drôle de voir chaque décade, un nouveau groupe qui réinvente à leur compte, "la mixité des fonctions, dans l'aménagement" ; "le Montréal Bleu" ; "l'aménagement des berges" ; "les voies réservées" ...

J'aime les voir apprendre et j'apprécie d'avoir été à une bonne école. L'école des grands débats du RCM.

Je n'ai pas eu la chance de vous parler souvent, mais je vous écoutais. Il y a une fois, où vous m'avez menti. Vous aviez trouvé mon projet "nouveau, passionnant et innovant". J'ai réalisé plus tard que probablement 20 personnes vous avaient parlé d'un projet comme ça avant moi. J'avais apprécié la délicatesse ! Vous encouragez mon apprentissage au lieu de m'éteindre. 25 ans plus tard, j'ai encore cette passion pour Montréal. Et je travaille à préparer la relève.

Plus qu'un grand Maire, vous avez été le germe de passions pour plusieurs générations de Montréalais.

Depuis les années sous votre leadership quand on me demande si je suis Québécois ou Canadien, je réponds que je suis Montréalais et surtout Rosemontois.

Merci, M. Doré, de m'avoir appris à aimer ma ville !

Un leader rassembleur, Lyse Brunet

22 octobre 2014

Cher Jean,

Tu as été un visionnaire. 40 ans plus tard, les idées et les valeurs qui ont inspiré l'action du RCM font largement consensus.

Tu as été un leader rassembleur. Comme quoi la force d'un Projet peut nous rassembler au-delà de nos différences.

Tant de réalisations sous le RCM qui font aujourd'hui partie de l'ADN de Montréal... réalisations qui devront être mieux reconnues qu'elles ne l'ont été jusqu'à présent.

Merci Jean pour tout ce que tu as fait pour Montréal, merci pour ta passion et ton obstination malgré l'adversité. Comme d'autres, de t'avoir entendu à nouveau sur les ondes m'a réjoui, j'aime ton intégrité, ta fougue, ta capacité de décoder la complexité.

D'avoir passé 3 ans à vivre dans la frénésie de ton Cabinet, aux côtés de Léa, m'a fait plonger au coeur des enjeux montréalais. J'y ai acquis une compréhension profonde qui m'a servi et me sert encore dans ce que j'entreprends. Pour cela aussi, merci.

Sois fier de ce que tu as accompli. Montréal t'en doit une !

Lyse Brunet

1986: j'avais 20 ans je débarquais à Montréal!, Richard Ryan, Conseiller de ville du district Mile End

22 octobre 2014

Pour ma génération qui a eu la plus grande partie de son adolescence plongée dans la morosité politique des années post-référendaires de 1980, l'automne 1986 qui marque la fin de l'ère Drapeau à Montréal et l'arrivée d'un parti politique de gauche plus décentralisé et plus près des citoyens, était vraiment rafraichissant et porteur d'espoir.

Je me souviens de ce "grand soir" de 1986, je venais de débarquer à Montréal et à l'UQAM en Sc. Politiques, j'habitais à 2 coins de rue de l'université et du Palais du Commerce (site de la Grande Bibliothèque aujourd'hui), lieu où s'est tenu la soirée électorale du Rassemblement des citoyens de Montréal (RCM).

Pour un jeune comme moi à l'époque, l'euphorie ressentie dans cette salle remplie de partisans de longue date et de néophytes comme moi, devenait comme un moment de grand espoir de changements possibles et de démocratisation de Montréal.

Dans cette folle ambiance de victoire en attendant la montée sur scène, un à un, des nouveaux élus montréalais et de son nouveau maire, un homme d'un certain âge avec de grosses lunettes s'avance et m'aborde en me parlant de la fierté qu'il a de voir cette jeunesse à ses côtés pour célébrer ce grand moment pour Montréal.

Ce n'est que par la suite de cette conversation que j'ai su que c'était Gaston Miron. J'avais 20 ans, j'étais jeune, pardonnez-moi...

Aujourd'hui je reconnais ce soir de novembre 1986, comme étant la naissance de mon intérêt à la politique montréalaise, une politique qui peut changer les choses quand elle est portée par un parti qui reste près des citoyens et quand elle a une vision progressiste adaptée à son époque.

Merci M.Doré, d'avoir été parmi ces premiers à fonder cet intérêt chez moi et ma génération.

Richard Ryan
Conseiller de Ville du district Mile End
Arrondissement Le Plateau Mont-Royal

À Jean Doré, Jean-François Hallé

22 octobre 2014

Merci d'avoir favorisé la démocratie quand vous le pouviez ! Merci !

Suzanne Lareau

21 octobre 2014

Bonjour Jean,

J'étais jeune militante du RCM lorsque qu'en 1986 toi et toute la bande du RCM m'avez fait vivre ma première expérience politique marquante. Il y avait eu 1982 et 1984 mais le rêve de voir gagner un parti avec qui on partage ses idéaux, c'était tous simplement enlevé ! À l'automne dernier lorsque tu a repris du service à la SRC pour commenter les élections municipales de Montréal, je me suis rappelé ta lucidité, ta vivacité et ton sens politique. À ce moment là, je me suis rendu compte que tu nous manquais...

Merci de m'avoir faire vivre des années d'engagement politique inégalées depuis.

Suzanne

Claudine Metcalfe

21 octobre 2014

Cher Jean,

vous m'avez permis un envol en me faisant confiance !

A moi, alors jeune idéaliste mais à toute une communauté qui avait besoin d'un tremplin pour s'épanouir.

Vous m'avez tant guidé, montré la voie : la vraie vie, personnelle ou politique, est celle guidée par le coeur et l'écoute.

Quand je suis à l'angle Plessis/René-Lévesque je fait un petit sourire : coquin, vous m'aviez taquiné parce que je 'passais sur la jaune en vélo', un samedi matin tôt... Un petit mot amusant qui décrivait votre caractère : attentif, alerte, drôle et sensible derrière le personnage grandiose !

Vous avez marqué Montréal, la politique et la démocratie.

Merci du fond du coeur pour tout !

XXX

Membre du RCM, Monique Comtois Blanchet

21 octobre 2014

Bonjour Jean,

je n'étais qu'une simple membre mais j'ai beaucoup aimé et apprécié le travail avec votre équipe et certains de vos conseillers tels que Diane barbeau, Ginette l'heureux et André Lavallée...toute cette période m'a amené à m'implique de plus en plus et finalement à travailler avec Louise Harel comme adjointe...

j'ai accompagné Louise et travaillé avec elle et votre équipe plusieurs dossiers entre autres les projets d'habitation coopérative que vous avez supporté et développé....merci pour votre apport à la vie de Montréal et de nos quartiers.

Le politicien d'équipe, Benoit Gignac

21 octobre 2014

Parmi les politiciens que j'ai eu la chance de côtoyer, Jean Doré s'est avéré être le plus humain, le plus solidaire et le plus équilibré d'entre tous. Son leadership fut incomparable en ce sens qu'il en aura été un de consensus, d'écoute et de conviction.

Ce qui ne veut pas dire qu'il aura moins fait que d'autres. Ouvrir la ville aux citoyens, la mettre à jour, en faire une métropole sophistiquée, ne pas avoir peur de se mettre à dos ceux qui voulaient perpétuer une autre époque où tout était si « simple » et si « facile ». Que tous les matamores municipaux essaient d'en faire de même, juste pour voir !

Jean n'est pas un peureux. Je sais qu'il affronte présentement son ultime épreuve avec la droiture qui l'a toujours caractérisé.

Jean est un homme debout et fut un maire d'une grande importance pour une ville qui refusait de vivre au présent.

Salut Jin Door

Ben Guignak

Bruno-Serge Boucher

21 octobre 2014

Bonjour Monsieur Doré,

Je me suis joint à vous lors de l'élection de 94, pour vous retrouver avec Équipe Montréal en 98. Quelle belle aventure qui m'a permis de découvrir et de connaître un politicien hors du commun, passionné par sa ville et ses gens.

Vous avez fait entrer Montréal dans l'ère moderne, et mis la démocratie et les citoyens au coeur de votre action politique. Vos legs sont nombreux et nous vous en sommes reconnaissant.

Reposez vous bien, vous l'avez bien mérité !

Bruno-Serge Boucher

Ginette Thériault

17 octobre 2014

Mon cher Jean,

En replongeant 40 ans plus tard dans l'histoire du RCM et de celle de son administration, que tu as dirigée, nostalgie et fierté s'entremêlent dans un grand Merci .

Aussi une conviction qui ne se dément pas : le RCM aura légué aux montréalais et montréalaises une autre façon de voir la ville et de se voir dans la ville !

Sous ta gouverne émergent les conseils de quartiers, le Bureau de consultation Montréal, l'ouverture de l'Hôtel de Ville. La parole citoyenne trouve enfin des lieux pour s'exprimer, pour influencer.

Une volonté claire et ferme d'aménager la ville pour eux et avec eux a également pris forme, entre autres dans un premier plan d'urbanisme et dans des réalisations multiples allant des parcs de quartiers aux places publiques ; de la création d'un réseau cyclable au développement du transport en commun et de voies réservées ; de l'extension du réseau des maisons de la culture à la création de grandes œuvres identitaires comme le Biodôme, le Musée Pointe-à-Callière ; de l'accès au fleuve à l'aménagement d'une plage publique sur l'île Notre-Dame. Ceci pour faire rayonner Montréal dans toute son identité et permettre aux citoyens et citoyennes de Montréal de s'approprier leur ville et de la vivre de façon conviviale et fière.

Un projet de ville défini minutieusement avec les forces vives de Montréal, disions nous alors ; un maire visionnaire et passionné ; une équipe qui y croyait et qui travaillait à visière levée avec créativité et enthousiasme, s'appuyant sur l'intelligence de sa fonction publique et l'expertise de ses citoyens, telle fut la marque de commerce de l'administration Doré !

Bravo Jean et Merci. Ta contribution au développement de Montréal est immense bien qu'encore insuffisamment nommée, mais ça viendra j'en ai la conviction.

Je te redis tout le bonheur que je ressens encore aujourd'hui d'avoir été de ton équipe !

Ginette Thériault

Diane Barbeau

17 octobre 2014

Bonjour Jean,

Il y a quelques temps, j'ai retrouvé sur Facebook Josée Desbiens qui travaillait au bureau du parti comme agente de communication. Elle et moi avons partagé nos commentaires à l'occasion de ta participation à Radio-Canada sur les dernières élections municipales. Nous étions toutes les deux d'accord pour dire qu'on étaient fières de notre Maire.

En pensant à toi et au RCM, c'est le mot fierté qui me revient. Fière d'avoir appartenu à une équipe extraordinaire d'hommes et de femmes progressistes, de leur temps et même parfois à l'avant-garde osant braver les tempêtes que nos réformes provoquaient, profondément convaincus de nos valeurs et fiers de nos appartenances.

Fière de toi pour nous représenter et défendre les intérêts de tous les citoyens et citoyennes auprès notamment des décideurs fédéraux et provinciaux. Fière de toi pour ta capacité à rassembler, à expliquer, à écouter, à innover. Fière de toi pour ta capacité de leadership dont Montréal avait bien besoin quand nous sommes arrivés à l'administration en 1986.

Je me souviens de quelque chose qui peut sembler anecdotique mais qui démontre bien l'état dans lequel était l'administration municipale à notre arrivée à l'hôtel de ville de Montréal. Dans la première année, tu te faisais un devoir de faire, les vendredis après-midi, le tour de tous les services municipaux. Au caucus du lundi suivant, tu nous racontais ce que tu avais vu et entendu. Je me souviens notamment de la fois où tu as raconté que les bibliothécaires cherchaient à localiser un livre et ce, en 1986, avec de petites fiches écrites à la main et classées dans de grands tiroirs de bois. Tu nous disais ta stupéfaction à l'idée qu'il y avait encore des gens qui dactylographiaient avec des machines manuelles. Tu étais déterminé à moderniser l'appareil municipal et nous étions tous d'accord à y investir ce qu'il fallait pour notamment l'implantation d'un réseau informatique, qui a pris, faut-il le dire, quelques années à se finaliser. Il fallait ce qu'il fallait ! Aujourd'hui personne ne pourrait imaginer travailler autrement, n'est-ce pas ?

J'étais fière d'appartenir à un parti social-démocrate qui a su allier développement économique et développement social. Comme tu disais souvent : " On peut mâcher de la gomme et marcher en même temps !" Et pour moi, je savais que je pouvais compter sur toi et mon administration pour aider les gens de mon quartier qui en avaient bavé et qui méritaient notre soutien. Grâce à nos politiques nous avons permis à des centaines de familles de se loger en coopératives d'habitation à des coûts de loyer abordables et adaptés à leurs besoins. C'était à l'époque une avancée importante qui contrastait avec les politiques de l'ancienne administration.

En terminant, je suis fière aujourd'hui de l'héritage du RCM et je suis heureuse de pouvoir contribuer à l'organisation des Retrouvailles 2014 du RCM. Nous avons un devoir de mémoire envers tous ceux et celles qui ont contribué de près ou de loin au projet de société démocratique, ouvert et participatif que le RCM a porté pendant 26 ans.

Diane Barbeau,
Conseillère municipale dans le district Hochelaga 1986-1994.

Fier d'avoir fait partie de ton équipe, Hubert Simard

15 octobre 2014

Cher Jean,

Je pense à toi et le film des douze années les plus intenses de ma vie se déroule dans ma tête. Au moment de la prise du pouvoir en 86, je me souviens d'avoir marché dans le Vieux-Montréal et d'avoir pris la mesure de la tâche qui nous attendait.

Un hôtel-de-ville vétuste entouré de trois terrains de stationnement, l'annexe de l'ancien palais de justice avec son entrée principale condamnée et son dôme à la peinture écalée, trois immeubles barricadés suite à des incendies sur la rue Notre-Dame. Plus loin, sur la rue St-Jacques, toute une section d'immeubles partiellement démolis. La rue de la Commune abandonnée aux nids de poule, le site du Vieux-Port en friche avec vue sur les débris de l'Expo 67 d'où émergeait la magnifique sculpture de Calder. Un virage massif était nécessaire pour éviter que le Vieux Montréal ne devienne une plaie urbaine. Ce n'était qu'un chantier parmi d'autres.

À cette époque, tu m'as confié le mandat de présider le premier comité du conseil municipal sur le dossier des démolitions sauvages. C'était un de nos engagements électoraux les plus significatifs. Il a marqué un virage majeur dans la façon de concevoir l'urbanisme à Montréal.

Aujourd'hui, malgré les sacrifices et les aléas de la vie politique, je regarde le chemin parcouru et je ressens un sentiment de plénitude à l'idée d'avoir mis l'épaule à la roue du mouvement qui a porté le RCM au pouvoir et d'avoir donné le meilleur de moi-même.

Je suis convaincu que tu partages le même sentiment, pleinement mérité, d'avoir pris part à la création du RCM en 1974 puis, de nous avoir guidé dans la réalisation d'un programme résultant d'un travail démocratique exemplaire. Comme pilote de l'administration municipale de la métropole du Québec, tu as réussi le travail de modernisation et de recentrement sur les besoins des citoyens et des quartiers qui était à l'ordre du jour. C'est tout à ton honneur.

Je suis fier d'avoir fait partie de ton équipe.

Hubert Simard
Conseiller municipal 1982-1994